

L'Annonce de l'Évangile doit nous coûter !

Homélie pour le 2^{ème} dimanche de carême, année A,
le 12 mars 2017

Lectures :

Gn 12,1-4a : *Abraham vivait alors en Chaldée. Le Seigneur lui dit : Pars...*

1Tm 1,8b-10 : *... prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile.*

Mt 17,1-9 : la Transfiguration

Mes frères et sœur bienaimés,

Aujourd'hui, je vous emmène en voyage un peu loin, à quelque 4000 km d'ici.

Et pour que vous ne pensiez pas que je suis avare ou que je vous aime peu, je vous offre la première classe dans notre charmante église.

Installez-vous bien. Attachez les ceintures de votre foi, car l'Évangile promet des turbulences : ça va secouer !!!

Il va vous transporter vers la Galilée, le pays du Christ.

L'atterrissage est prévu sur le mont Thabor.

Si vous vous y êtes déjà rendu, vous le reconnaîtrez facilement.

Du haut de ses 588 mètres, le mont Thabor domine les vallées alentour.

Le voyageur Green le décrit ainsi, lors de son périple en 1854: « *Le Tabor ressemble à un autel surélevé, que Dieu aurait construit en son propre honneur. De par sa forme particulière et sa situation, il semble déclamer de toute sa puissance un chant pétri de sensibilité. Tous ceux qui s'en approchent sont soudain envoûtés.* »

Et nous le sommes également, en voyant cette montagne surplombant les environs. Du fait de son isolement des autres montagnes de Galilée, le mont Thabor semble beaucoup plus élevé qu'il ne l'est en réalité.¹

Ses pentes sont abruptes. Afin de grimper au sommet, il faut se vouer à l'effort, complètement occulté maintenant du fait des navettes, taxis-bus qui, en quelques minutes, parcourent une route sinueuse...

Du vivant de notre Seigneur Jésus Christ, on ne pouvait compter que sur ses propres jambes ou sur le dos d'un âne pour en atteindre le sommet.

Je vous parle de ces détails accessoires, mes frères bienaimés, parce qu'ils nous font comprendre quel chemin le Christ a dû faire faire à ses 3 disciples, choisis pour l'occasion.

Et ils étaient d'accord pour le faire, ce qui n'était pas si évident !

¹ Cfr. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Thabor_\(Isra%C3%ABl\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Thabor_(Isra%C3%ABl))

Au lieu de paresser à l'ombre d'un figuier ou d'une terrasse ombrageuse, ces trois piliers de l'Eglise naissante affrontaient les pentes raides du Thabor. Comme les brebis dociles, ils suivaient le pasteur, leur Maître.

Connaissaient-ils le but de cette épreuve ?

Je ne le crois pas. L'Evangile n'en dit pas un mot.

Leur démarche révèle donc leur confiance absolue en Jésus le Christ. Ils ne discutaient pas. Ils ne se faisaient pas d'états d'âme avec les sentiments du genre « *à quoi bon ?* »

Ils gardaient bien en mémoire la phrase que le Christ avait dite à l'un d'eux : *viens et tu verras.*²

Et c'est bien ce que Pierre, Jean et Jacques ont fait.

Leurs efforts ont été largement récompensés.

Le Christ se montre en gloire avant l'heure. Les trois apôtres participent à la vision béatifique, c'est-à-dire celle du ciel éternel, avant même que le Christ ne meure et ressuscite. Avant même leur propre mort.

Quel réconfort ! Quelle chance d'entrapercevoir les réalités célestes avant même de passer par un tombeau froid et destructeur.

Mais cela ne pourrait nullement leur arriver, notons le bien, mes frères, s'ils restaient sur la plaine, installés confortablement quelque part, calés dans leurs pantoufles.

Mes chers amis, permettez-moi de vous dire ceci :

Pour que nous vivions les merveilles spirituelles...

Pour que nous vivions la transfiguration de notre mièvre « moi »...

Pour que nous entendions la voix du Seigneur, il nous faut nous lever de nos divans et de nos canapés, et nous mettre en route.

Il faut, parfois sous un soleil de plomb, grimper les côtes limoneuses de nos vices afin de pouvoir atteindre le sommet de notre âme.

Mes frères et sœurs bienaimés, je vous en conjure : vous n'êtes pas des gens de la plaine. Vous êtes des gens de la grandeur, des sommets des plus hautes montagnes.

N'avez-vous pas lu le traité de spiritualité de saint Jean de la Croix, à la fois docteur de l'Eglise et patron des poètes espagnols « *La montée du Carmel* » ?

Relevez-vous donc et soyez sans criante ! Levez les yeux, visez les hauteurs...

Le mont Thabor vous y attend !

² Cfr. J 1,39

Sinon, je vous donne un avertissement tiré des écrits de Mark Twain, celui-là même qui écrivit ce beau livre « *Les aventures de Tom Sawyer* », ce roman enchanteur qui alimenta notre soif de conquête et fit rougir d'impatience nos joues d'enfants.

Il dit donc avec sagesse :

*“Dans vingt ans, vous serez plus déçus par les choses que vous n’avez pas faites que par celles que vous avez faites. Alors sortez des sentiers battus. Mettez les voiles. Explorez. Rêvez. Découvrez.”*³

Et ce qui est vrai pour la terre l'est encore plus pour le ciel... Il appartient aux conquérants.

Cependant, mes chers amis, se révèle une incohérence dans notre conduite. Pour réussir dans la vie professionnelle, sportive, physique, nous sommes prêts à tous les sacrifices imaginables. Et c'est tant mieux.

Pas plus loin que le weekend dernier s'est déroulée à Chasselay et Monts d'Or la 14^{ème} édition du trail des Cabornis...

Le temps était infect, vous vous en souvenez, sans doute. Les concurrents devaient donc courir 10, 23 ou même 40 kilomètres. Et ils étaient des centaines...

J'imagine qu'ils s'entraînaient depuis des semaines pour se préparer à cette course. Ils ont payé leur participation, se sont levés tôt, pour arriver bien à l'avance à l'heure fixée au matin sur le point de départ. Ils ont sacrifié leur repos, leur famille. Même la messe dominicale est passée à la trappe...

Mes frères bienaimés, ceci n'est pas une critique...

Simplement, je m'interroge fortement devant une telle implication et une telle volonté de réussir...

Parce que s'il s'agissait de réussir la vie spirituelle, de faire grandir ou approfondir la foi, de se mettre dans les pas du Christ, tout à coup cela deviendrait compliqué, trop important. Rien qui n'aille ...

Oh ! Comme nous traînons des pieds et nous laissons vite quand le progrès spirituel est en jeu....

Croyez-vous que les apôtres, protagonistes de l'Évangile d'aujourd'hui, auraient pu vivre le moment fort de leur foi au mont Thabor, s'ils étaient restés assis au bord du lac de Galilée, les pieds dans l'eau et une marguerite à la main ?

Saint Paul, dans sa lettre à Timothée entendue en deuxième lecture le prévient : *Fils bienaimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.*

³ In : <http://www.abc-citations.com/citations/mettez-les-voiles-explorez-revez-decouvrez/>

Voilà ! Le ton est donné.

L'Annonce de l'Évangile doit nous être un effort !

S'il ne nous coûte rien, ou peu, nous ne l'annonçons point.

Peut-être faisons-nous semblant, peut-être y pensons-nous, peut-être même, y adhérons-nous intérieurement ; cependant, sans efforts, sans déchirements, sans épreuve, l'élan de l'Évangile restera cloué au sol.

Certains d'entre vous me diront, l'air chagriné :

Mon père, je vous comprends, j'apprécie ce que vous dites, mais je suis déjà vieux, usé par l'âge... A présent, je cède ma place aux plus jeunes. Moi, j'ai déjà donné !

Savez-vous ce que je leur répondrais ?

Merci, mon frère, ma sœur, merci pour tout ce que tu as déjà fait... Que le Seigneur t'en remercie dans sa largesse...

Et j'ajouterais : *mon doux ami, merci de relire ce beau passage du livre de la Genèse qui, ce dimanche, nous est donné en nourriture. Relis le début de l'histoire d'Abram.*

Sais-tu à quel âge Abram est parti de chez lui, pour accomplir la volonté de Dieu ?

A 75 ans !

Peut-on affirmer qu'il était trop tard ?

Non point !

Car l'exemple d'Abram confirme que tant que nous sommes en vie, il n'est jamais trop tard pour emprunter le chemin de la foi.⁴

Le temps de carême nous le redit aussi : il n'est jamais assez tôt pour nous convertir,

de larguer le lest de nos péchés qui nous empêche de décoller pour atteindre les sommets de vie intérieure.

Le courage d'Abram, la confiance des apôtres apportent la preuve que l'homme n'est jamais déçu d'avoir suivi Dieu.

Alors donc, mes frères et sœur bienaimés, entendons l'appel de Dieu : *quitte ton pays, quitte ce qui te retient et déploie tes ailes... Quitte tes manies et tes petits comforts, monte au Thabor et tu verras... ce que tant autres ne peuvent même pas imaginer.*

N'est-ce pas beau, mes frères ?

Alors partons donc, tous ensemble, joyeusement, montons vers Pâques !

Et pour ma part, dès à présent, je vous souhaite, de tout mon cœur de prêtre, *un Saint carême...* et plein de bons efforts... *Amen*

⁴ Cfr. **Glosie Ewangelie**, Pomoce liturgiczno-homiletyczne, Rok A, Wyd.Duszpasterstwa Rolnikow, Wloclawek, p.83